

surtout dans les questions intéressant le Moyen-Orient et les réfugiés.

Nos espérances ne font pas de nous pour autant un peuple naïf ou idéaliste. Dans la tradition juive, un appel à l'action dit à peu près ceci : «Si je ne veille pas à mes intérêts, qui le fera pour moi?» Comme Canadiens, durant notre brève existence de 125 ans, nous avons plusieurs fois déjà répondu à des appels de ce genre lorsque la paix et la stabilité étaient compromises.

Les Canadiens croient à la paix. Si le Canada ne répond pas à un appel à la paix, qui le fera? Le chemin sera long, nous n'en doutons pas. Nous savons également que, durant les 44 années d'existence de l'État d'Israël, rien n'a jamais été facile. Mais cela ne signifie pas qu'il faille abandonner ou renoncer. Nous n'acceptons pas que l'hostilité et la méfiance ne puissent prendre fin, même après des siècles.

Nous voulons être optimistes au moment de prendre la route insaisissable qui un jour conduira à la paix. Nous avons choisi l'optimisme, et nous avons des raisons d'être optimistes. L'ancien premier ministre Menachem Begin avait trouvé un chemin vers la paix avec le président Anouar el-Sadate d'Égypte. Ils n'avaient pas de carte, pas de boussole, ils voulaient seulement trouver un chemin.

Ne pouvons-nous pas, nous aussi, puiser de l'inspiration dans le courage des Israéliens, lors des attaques aux missiles SCUD, durant la Guerre du Golfe? Ils avaient alors, dans l'intérêt d'une paix à long terme, réprimé une envie légitime de riposter.

Très souvent, l'histoire se fait lorsque des gens s'écartent de la norme. Si celle-ci est la haine et la riposte, l'histoire sera alors faite par ceux qui s'en écartent et qui préconisent le respect réciproque, ceux qui veulent vraiment trouver de nouveaux moyens, autres que la violence, pour aplanir les différences.

C'est pourquoi le Canada appuie le processus bilatéral de paix, et c'est pourquoi il reconnaît sans peine que les progrès accomplis dans les groupes de travail ne sauraient convenir pour résoudre des questions bilatérales. Nous avons espoir que les deux voies se révéleront salutaires à long terme pour toutes les parties.

Vous vous souviendrez que le Canada a choisi de se ranger du côté d'Israël lorsque les missiles Scud pleuvaient sur Tel Aviv. Vous serez heureux d'apprendre que j'ai récemment décerné un prix d'excellence consulaire à la remarquable équipe qui formait notre mission en Israël durant cette période difficile.